

L'ÉLECTEUR

JOURNAL DU SOIR

PLAMONDON & Cie., Editeurs-Propriétaires.

BUREAUX: 34, COTE LAMONTAGNE, QUEBEC.

ERNEST PACAUD, Redacteur-en-chef.

QUEBEC, 27 FEVRIER 1886

Aux électeurs de Saint-Sauveur

Les nouveaux électeurs sont priés d'aller donner leurs noms et signer leur demande d'inscription sur les listes électorales au bureau de M. Philéas Corriveau, 53 rue St Vallier, Saint-Sauveur.

Il y aura la semaine prochaine une assemblée générale dont nous annonçons la date et le lieu en temps utile.

Echos de la capitale

(Lettre Spéciale à l'Électeur)

Ottawa, 26 février 1886.

Il ne manquait que trois députés libéraux à la réunion de jeudi: MM. Watson, de Marquette, Manitoba, Fleming, de Peel, et Thompson, de Hal-dimand.

Le premier a été retenu en chemin, et les deux derniers sont malades.

Il n'est pas probable que M. Thompson puisse prendre son siège à cette session.

Plus de vingt députés ministériels n'ont pas encore fait leur apparition.

C'est un fait admis dans les cercles ministériels que l'hon. M. Carling va être nommé prochainement Lieut.-Gouverneur d'Ontario.

Le ministre de l'Agriculture croit que l'exemple de Sir David, de Sir Charles et de Sir Léonard est après tout le meilleur et que dans les circonstances il est plus prudent pour les ministres conservateurs de rechercher une retraite sûre.

M. Casgrain a donné avis qu'il demanderait production d'un rapport indiquant toutes concessions de terres faites à M. Valin M. P. à même les Territoires du Nord-Ouest, ainsi que la date de telles concessions et le prix payé.

Les deux chefs—M. Blake et Sir John—offraient un piquant contraste, à la séance de jeudi.

Pendant que le chef conservateur se gonflait dans tout son attirail de chevalier du Bain, dans son costume couvert d'or et de galons de toute couleur, on pouvait voir de l'autre côté, assis bien modestement à son siège, le chef libéral, en costume de bon bourgeois.

Le premier représentait les idées de faste du siècle qui s'en va et le second les idées démocratiques de l'ère nouvelle qui se lève sur l'empire britannique comme sur les autres nations du monde.

Bien que le recensement des populations du Territoire du Nord-Ouest ne soit pas encore publié, il est connu cependant que le chiffre des blancs est d'environ 30,000.

Le gouvernement va faire adopter, à cette session, une législation pour donner à cette population une représentation aux communes de cinq députés et de deux au sénat.

Le paragraphe du discours du Trône qui a trait à la question si controversée des pêcheries a fort déçu les députés des provinces Maritimes indistinctement de parti.

On s'attendait que la harangue officielle annoncerait un règlement quelconque de cette question importante.

Au lieu de cela il y est dit tout simplement que si les négociations avec le gouvernement américain pour la nomination d'une commission chargée de définir les droits respectifs des Etats-Unis et du Canada faillissent, qu'alors le gouvernement canadien verra à protéger ses pêcheries.

Pourvu que le gouvernement ne nous mette pas maintenant en guerre avec nos voisins!

* * *

(Plus récent)

(Par télégraphe)

Le bal est ouvert. Nous assistons à un débat des plus intéressants.

Les galeries sont encombrées de spectateurs. Presque tous les députés sont à leurs sièges.

M. Everett a proposé l'adresse en réponse au discours du trône et a été suivi de M. Ward, député de Durham-Est. Rien de bien remarquable dans ces deux discours; si ce n'est que, contrairement à l'usage, celui qui a proposé l'adresse n'a pas manifesté tout l'enthousiasme qui appartenait à son rôle. Il a admis la dépression commerciale, l'état souffrant de nos industries, le déficit, et exprimé le regret de voir encore en suspens une question aussi importante que celle des pêcheries. Il n'a pas marqué naturellement d'exprimer sa conviction que le gouvernement aurait réparer cette situation anormale.

Le discours de la soirée a été incontestablement celui du chef de l'opposition. Pendant deux heures, M. Blake a fait l'une des plus complètes et des plus saisissantes revues de la politique du pays. Impossible de vous en donner un résumé par dépêche; je vous l'écrirai. Qu'il me suffise de vous dire que ses remarques au sujet des événements du Nord-Ouest ont provoqué les applaudissements non seulement de ses partisans, mais de presque toute la députation de la province de Québec.

Il a déclaré avoir été informé qu'un ministériel de la province de Québec devait présenter un amendement à l'adresse au sujet des affaires du Nord-Ouest. Il s'est élevé contre ce projet disant qu'il fallait au préalable demander la production de tous les documents concernant ces événements.

Sir John s'est levé après M. Blake et, au milieu des applaudissements frénétiques des Tories, l'a accusé devant le pays de vouloir créer une guerre de races en prêtant main forte comme il le faisait aux protestations des Canadiens-Français et en se faisant leur champion au parlement.

Sir Richard Cartwright répondit à Sir John et fut suivi de l'hon. Thomas White.

L'hon. M. David fit ensuite une charge violente contre le gouvernement au sujet des pêcheries.

L'hon. Peter Mitchell fit quelques remarques comme chef du "Centre Gauche," puis la chambre adopta l'adresse et ajourna vers 11 heures.

* * *

On m'apprend que c'est le sénateur Bolduc qui a proposé l'adresse au sénat, secondé par M. Clemow, un chef orangiste.

Il y a eu une passe-d'armes en règle entre le sénateur Bolduc et le sénateur Trudel.

On télégraphie d'Ottawa au Witness qu'il est dès maintenant certain que quinze députés conservateurs vont voter solidement contre le gouvernement.

Le gouvernement en accusation devant le pays

Les organes ministériels dans la présente crise, voyant la faveur populaire leur échapper de toutes parts, cherchent à la retenir par de frénétiques appels aux préjugés de parti. Restez avec nous, disent-ils aux conservateurs; si ce n'est par sympathie pour nos chefs actuels, que ce soit par fidélité au drapeau conservateur.

Ce n'est pas ainsi que nous comprenons la mission du journalisme. Ceux qui nous lisent, conservateurs comme libéraux, peuvent nous rendre ce témoignage que nous ne leur demandons jamais de rien préjuger; quelles qu'aient été jusqu'ici leurs sympathies politiques, nous avons toujours eu assez confiance dans leur jugement pour ne pas tenter de leur cacher la vérité. Nous leur soumettons les faits comme ils se présentent, ne demandant à personne de nous croire sur parole. Que chacun les pèse dans sa balance; que ceux qui veulent voir et ne sont pas aveuglés par l'esprit de parti jugent par eux-mêmes. En un mot, c'est à la liberté de l'électeur dans son sens le plus noble que nous nous adressons.

Et pourquoi agirions-nous autrement? Le parti libéral n'a-t-il pas amassé dans ces dernières années le dossier le plus formidable d'accusations contre le présent gouvernement, un dossier capable de faire crouler le gouvernement le plus puissant?

Dans leurs épanchements intimes, de cyniques partisans du ministère vous avouerez que leurs chefs ne se sont maintenus au pouvoir que par la corruption et l'exploitation de la chose publique, qu'ils ont fait flèche de tout bois et toujours agi de manière à ce que tout leur rapportât des votes. La moindre concession de "limites à bois," le moindre permis de couper le bois, a été pour eux un moyen de corruption. Dans le Nord-Ouest, ont-ils assez spéculé sur les ranches, les terres publiques, les sites des villes, toujours dans le but avoué de favoriser leurs partisans? Ont-ils assez battu monnaie avec les terres à charbon, les contrats publics, les ouvrages d'imprimerie, les pamphlets d'immigration, les honoraires exorbitants payés à leurs avocats, les charges publiques? Et les subsides de chemins de fer! et les dépôts dans des banques en banqueroute! et les exemptions de taxes! tout ce qui dépendait de leur faveur enfin, jusqu'au moindre contrat de postillon, tout a été utilisé dans le but unique de se faire partout des créatures fidèles, qui sur un signe se mettraient en campagne et achèteraient à leur tour les électeurs.

Voilà des généralités vraies, admises même par les plus fidèles partisans du ministère quand ils sont en veine de confidences. Veut-on d'autres indices de la politique "corrompre pour gouverner" qui prévaut depuis 1878 à Ottawa? Il est facile de spécifier, car la corruption a pris un caractère tellement éhonté qu'elle tient aujourd'hui le haut du pavé, donnant le bras à la vénalité, au grand jour, aux yeux de tous.

Jetons un coup d'œil sur les listes de ceux qui ont obtenu des licences de coupe de bois dans le cours d'une année. Nous en avons récemment publié un tableau incomplet, qui n'a pas été contredit. Trente-deux députés fidèles à Sir John figurent sur cette liste de favoris. Est-ce que ce sont là des députés indépendants?

L'année suivante, cette liste s'est encore grossie; aux trente-deux députés dont nous venons de parler, il s'en est ajouté vingt-sept autres: soit cinquante

neuf députés, ou à peu près la majorité de Sir John aux Communes. Est-ce que cette majorité est indépendante?

Quant aux particuliers qui ont obtenu des "limites" par l'influence des favoris, la liste en couvre plusieurs pages.

Passons au favoritisme. On connaît un député ministériel qui compte quinze proches parents dans le service civil. Il y avait l'an dernier à la crèche cinquante-sept employés et fonctionnaires publics proches parents de huit des ministres..... De fait, il n'y a rien d'exagéré à dire que la parenté des députés conservateurs forme les cinq-sixièmes du service civil. Sous M. McKenzie, il n'y avait pas la moitié des employés qu'on compte aujourd'hui. Et cependant il n'y en a pas encore assez pour faire tout le travail; en une seule année, on a payé \$66,934 à des avocats conservateurs pour faire un ouvrage qui aurait dû être fait dans les bureaux du gouvernement.

Et cependant, tandis que les employés sont tellement nombreux qu'ils se nuisent dans les bureaux publics, on dépense encore \$275,000 par année en salaires supplémentaires, pour des employés sessionnels.

Voilà des faits aveuglants, pris dans les comptes-publiques: nous les soumettons à nos lecteurs, non pour blesser leurs susceptibilités politiques, mais pour leur demander si, comme électeurs intelligents et honnêtes, ils sont prêts à approuver cette honteuse exploitation de la chose publique pour l'intérêt privé de quelques misérables qui se moquent d'eux.

La presse ministérielle, incapable de réfuter ces choses, nous accable d'injures; mais pour elle, les injures aux adversaires, cela fait partie du contrat, on le sait: l'an dernier, la somme de \$201,915 lui a été distribuée. Elle est payée pour crier longtemps.

Mais, dira le lecteur, toutes ces extravagances doivent apparaître dans les budgets annuels.

Certainement: elles ont été causées d'une augmentation de près de 3 millions dans les dépenses ordinaires depuis le régime McKenzie. Dans les deux départements où la corruption peut se pratiquer le plus impunément, Législation et Travaux Publics, les dépenses excèdent aujourd'hui de 6 millions ce qu'elles étaient du temps de M. McKenzie.

Le régime corrompu que nous subissons aujourd'hui tourne dans un cercle vicieux. Pour équilibrer ces dépenses extravagantes, on a chargé le peuple d'impôts; pour voter les taxes exorbitantes imposées sur toutes les nécessités de la vie, il a fallu se concilier les députés par tous les moyens; et pour avoir une députation docile, il a fallu leurrer et corrompre une partie de l'électorat. Voilà le système qui jusqu'ici a réussi à nos gouvernements actuels.

Ce ne sont certainement pas les succès de leur politique qui les maintiennent au pouvoir. Partout ils ont subi les échecs les plus décourageants.

Leur prétendue "politique nationale" a été la ruine de notre commerce; comme pour une chaudière à vapeur surchauffée par un mécanicien ignorant son métier, des explosions désastreuses se produisent sur tous les points du pays dans nos industries.

Le peuple canadien a aujourd'hui sur les épaules le fardeau disproportionné d'une dette nette de 250 millions.

Les opérations financières du gouvernement se soldent par des déficits accumulés qui atteignent aujourd'hui le chiffre inouï de 5 millions.

Dans toutes les provinces un mécon-

tentement profond règne, et l'existence de la confédération est mise en péril.

Le système politique appliqué au Nord-Ouest n'a eu pour effets que des révoltes à main armée, du sang répandu, des millions gaspillés.

Ce sont là autant de faits qui crévent les yeux, admis même à l'heure qu'il est par une multitude de citoyens indépendants qui jusqu'ici avaient donné leur appui au gouvernement.

Avec un pareil dossier d'accusations contre le gouvernement, nous nous moquons des imputations de la presse mercenaire qui, nous mesurant à son aune, prétend que nous n'avons en vue qu'un mesquin intérêt de parti en exposant ainsi la situation dans toute sa vérité.

Pourquoi Québec n'obtient-il pas justice?

L'Événement cherchait, l'autre jour, à faire croire au public que si Québec ne jouissait pas d'une plus grande prospérité, si nos ouvriers n'avaient pas d'ouvrage, si notre port était désert, si notre commerce n'était pas plus actif, c'était dû uniquement à notre persistance à reprocher au gouvernement d'avoir pendu un de nos compatriotes par simple calcul politique.

Nous avons demandé à l'Événement de vouloir bien nous indiquer ce que notre population gagnerait au point de vue de ses intérêts commerciaux, si elle consentait à faire avec lui le sacrifice de l'intérêt et de l'honneur national, de tout sentiment de justice et d'humanité, et louer les ministres de ne pas hésiter lorsque la corruption ne suffirait plus à accrocher nos compatriotes au gibet, pour se maintenir au pouvoir.

"Quelle compensation, divisions-nous, offrez-vous à notre population pour le sacrifice de pareils sentiments, d'intérêts aussi sacrés?"

Si elle consent à acclamer avec vous des ministres encore tout couverts de sang, coupables aux yeux du monde civilisé d'avoir livré la tête d'un frère pour conserver leurs portefeuilles, et aura-t-elle, par hasard, une heure de travail de plus pour nos ouvriers, une tonne de marchandise de plus expédiée par Québec? La politique soi-disant nationale rendra-t-elle nos industries plus prospères, notre commerce plus actif? Notre port verra-t-il un navire de plus? Cela empêchera-t-il les promesses d'avoir le terminus du Pacifique à Québec et la jonction de ce chemin de fer avec l'intercolonial d'être tombées en faillites?"

L'Événement ne nous a pas répondu. Il lui aurait été difficile aussi de faire voir ce que notre population aurait pu gagner en s'écartant des nobles inspirations de la justice et du patriotisme!

Ah! l'Événement sait bien comme nous que les citoyens de Québec sont aussi patriotiquement leur devoir lorsqu'il s'agit de leurs intérêts commerciaux, que lorsqu'il s'agit de leurs intérêts nationaux.

Y a-t-il, en effet, une seule ville au Canada qui ait plus mis de côté l'esprit de parti et travaillé plus activement pour l'intérêt public que Québec?

Lorsqu'il s'est agi de déterminer le tracé du Pacifique, de réclamer l'accomplissement des engagements pris envers notre ville et notre district, n'a-t-on pas vu toute notre population sur pied, se portant aux assemblées publiques adoptant des résolutions, envoyant des députations auprès du gouvernement?

N'a-t-on pas vu nos concitoyens s'imposer même des sacrifices pécuniaires pour déléguer tout ce qu'ils pouvaient recruter d'hommes influents pour plaider leur cause auprès des autorités?

N'a-t-on pas vu la population si essentiellement libérale de St Roch acclamer les protestations de MM. T.C. Casgrain, Drouin et autres avec autant d'enthousiasme que celles de MM. Sheyn, Langelier et autres.

En dépit de tous ces sacrifices, de tout ce dévouement, le gouvernement nous a refusé justice. Il a jeté dans l'isolement toute la partie française de notre Province, afin d'opérer l'œuvre d'anéantissement qu'il a continuée sous une autre forme le 16 novembre.

Non les Québécois n'ont pas justice, que l'on n'accuse pas notre population, car elle a fait noblement son devoir.

Les coupables, ce sont les représentants conservateurs de Québec et la presse conservatrice de notre ville, dont la servilité nous a perdus.

Tous nos hommes publics qui dirigent le parti conservateur à Québec ont eu beau protester, faire des assemblées publiques, menacer; leur presse a eu beau faire écho à ces protestations et à ces menaces: tout cela n'a eu aucun effet. Et pourquoi?

Parce que Sir John et Sir Hector, qui connaissent bien leur monde, savaient qu'il suffirait d'un signe pour faire rentrer le troupeau rebelle au bercail.

Ce qui se passe aujourd'hui ne prouve-t-il pas que le gouvernement n'a que trop bien jugé ses partisans?

Québec est odieusement sacrifié. Rien de ce que la population entière a réclamé n'a été accordé. Et cependant ceux qui ont crié le plus fort, protesté le plus énergiquement dans les assemblées publiques sont aujourd'hui les premiers rendus devant les électeurs pour défendre le gouvernement et vanter les bienfaits dont il aurait comblé notre district.

Quant à la presse, sa honteuse volte-face ne saurait être mieux mise en lumière qu'en rappelant ce que le *Chronicle*, qui défend aujourd'hui le gouvernement avec tant de zèle—publiait en gros caractères le 11 mars dernier:

"Le gouvernement, croyons-nous, va favoriser les prétentions du C. P. R. Mais sans le vote du parlement, le gouvernement, est impuissant à aider la compagnie. LE GOUVERNEMENT ET LE C. P. R. ONT TOUS DEUX UN DEVOIR A REMPLIR ENVERS QUÉBEC. LE TEMPS EST VENU D'ACCOMPLIR CES OBLIGATIONS; OBLIGATIONS D'UNE SI GRANDE IMPORTANCE POUR QUÉBEC, QUI JUSQU'ICI A ÉTÉ TRAITÉ AVEC TANT DE HAUTEUR ET DE DÉDAIN MÊME PAR CES MESSIEURS DU SYNDICAT.

Les représentants de Québec au parlement sont parfaitement au fait des intérêts que cette ville a dans le C. P. R. Ils connaissent bien toute l'étendue de la valeur des sacrifices qu'a faits notre population depuis longtemps, et comment on l'a payée en promesses vaines. Son temps, son argent, son travail, le Québec a tout mis au service du Pacifique Canadien; il a fait plus que ce qu'on devait raisonnablement attendre d'une population, il a fait plus que pour la cause la plus patriotique. Comment en a-t-il été récompensé? Avec des promesses, rien de plus. Mais aujourd'hui, notre population s'est mise en tête de ne plus se contenter de vaines promesses.

"Ce que nous voulons, c'est le terminus d'être de la ligne à Québec, c'est un pont de chemin de fer sur le St Laurent, de la rive nord à la rive sud. Rien autre chose que cela ne satisfera les légitimes réclamations de notre population et nos représentants au parlement devront veiller à ce que nous obtenions tout cela."

Or, rien n'a été obtenu de ce que le *Chronicle* réclamait naguère en termes aussi emphatiques. Loin d'obtenir pour Québec ce qui lui avait été promis nos représentants ont aidé le gouvernement à nous dépouiller.

Cependant, que d nous dénonçons au public ces faits si irrécusables, quels sont les contradicteurs qui se dressent devant nous?

Non plus ni moins que le *Chronicle*, et les autres journaux qui ont tenu le même langage et qui vantent aujourd'hui les bienfaits du gouvernement et le dévouement de nos représentants conservateurs pour la ville et le district de Québec!

Où! c'est cette servilité qui nous a perdus. Lorsqu'il s'est agi de décider finalement du sort du malheureux Riel, Sir John s'est dit: "J'ai dépouillé, ruiné Québec; et ceux qui me le reprochaient le plus amèrement sont aujourd'hui mes partisans les plus zélés. Pourquoi ne pas livrer la tête de Riel aux orangistes, mes Canayens écrieront encore, mais ce ne sera que pour me revenir plus soumis et plus dévoués."

On peut prévoir le sort qui nous est réservé, si les hommes de cœur ne se coalisent pour venger une bonne fois ces outrages.

ACTUALITES

Les citoyens de Calgary vont être enfin débarrassés de l'excentrique juge Travis.

Mais au lieu de le mettre tout simplement à la porte, le gouvernement en afflige la population de Battleford jusqu'à ce qu'il y ait créé une nouvelle émeute.

C'est M. le juge Rouleau qui va à Calgary.

Le *Herald*, journal conservateur, dit que le discours du Trône est le plus court et le moins intéressant qui ait encore été prononcé depuis la Confédération.

"The Speech is the briefest and least interesting of any delivered since the year One of the Confederation."

L'organe conservateur ajoute que ce discours a produit un vif désappointement parmi les partisans du gouvernement et donné un regain d'activité aux conservateurs qui ont abandonné les rangs ministériels.

La session fédérale est ouverte, et nous n'avons pas encore de sénateurs pour remplacer les hon. MM. Masson et Chapais.

Le gouvernement persiste à tenir son appât sous les yeux des députés ministériels jusqu'à ce que le danger soit passé.

Mgr Taché est en route pour Ottawa.

La législature provinciale de la Nouvelle Ecosse s'est ouverte hier.

Le discours du trône, prononcé par le lieutenant-gouverneur Ritchey, est long et bien rempli. Il y est question, entre autres choses, du refus du gouvernement fédéral au sujet de l'augmentation du subside provincial: de la réforme scolaire; du traité des Pêcheries; d'aide pour construire un chemin de fer au Cap-Brton. Plusieurs projets de loi sont annoncés au sujet des élections, de l'indépendance du parlement, etc.

L'adresse a été proposée par M. McCoy, secondé par M. Fraser. Au sujet de la question des pêcheries, le premier a dit que, si le gouvernement fédéral tardait trop à la régler, les pêcheurs n'auraient d'autre ressource que de se protéger eux-mêmes.

Tous les trains sont en retard ce matin, par suite de la tempête, et nous n'avons pas encore reçu notre courrier à l'heure où nous allons sous presse.

Le train du Pacifique est retenu à Trois-Rivières par la tempête au moment où nous écrivons.

Une lettre de Drummondville nous apprend que les conservateurs de Drummond, à leur réunion du 24, ont adopté M. Préfontaine comme leur candidat au lieu de M. Richard qu'ils avaient choisi précédemment.

M. Thos Touzin, étudiant en loi de Drummondville, est autorisé à solliciter des abonnements à *L'Electeur*, dans le comté de Drummond.

M. Tarte télégraphie au *Canadien* que l'hon. M. Royal n'est pas de ceux qui blâment le gouvernement d'avoir perdu Riel.

Mais le *Canadien* n'a-t-il pas annoncé, il y a quelques jours, que M. Royal devait être fait lieutenant-gouverneur de la nouvelle province qui est sur le point d'être formée au Nord-Ouest.

Pourquoi M. Tarte prend-il donc alors la peine de télégraphier à ses électeurs que M. Royal est satisfait du gouvernement?

Tout le monde le savait.

Les législatures provinciales s'assemblent partout ou sont sur le point de se réunir. Sauf celle de la Province de Québec ne donne pas signe de vie.

Notre présent gouvernement est-il donc réellement moribond?

On dit que la femme d'un employé de la corporation de Montréal est devenue héritière d'une immense fortune en Angleterre. Cette affaire aurait été péruante devant la Cour de Chancellerie depuis 100 ans. Le montant de cette fortune est de \$25,000,000.

M. J. P. Wright, agent du gouvernement auprès des Sauvages du Nord-Ouest, a admis mercredi à Winnipeg avoir détourné \$2,000 des argents destinés aux sauvages et recevra sa sentence aujourd'hui.

Les chefs de l'émeute de Paspébiac ont été arrêtés.

C'est lundi qu'a lieu l'élection du maire à Montréal.

On télégraphie de Winnipeg qu'ordre a été reçu d'Ottawa de rendre la liberté à Poundmaker et aux prisonniers métis détenus à Stoney Mountain.

C'est le sénateur Bolduc qui a proposé l'adresse au Sénat.

La convention générale des Canadiens français catholiques des Etats-Unis aura lieu à Rutland, Vt, les 22, 23 et 24 juin prochain.

M. Faucher de St Maurice déclare dans le *Canadien* qu'il n'a pas demandé la position de secrétaire de l'Instruction Publique ni celle d'Inspecteur des Postes, ni aucune autre.

Nous détachons d'une lettre de M. Anyot à *La Justice*:

"La plupart des députés sont arrivés, et la question Riel fait naturellement les frais de la conversation. Il y a beaucoup d'animation, et l'on peut, sans être prophète, prédire que la session va être d'un vif intérêt. La lutte s'engagera sur le discours du trône même, si ce dernier, que nous aurons dans l'instant, fait allusion à la tragédie de Regina. Le groupe indépendant va être assez nombreux pour peser sérieusement dans la balance.

"Ce sont les députés qui sont demeurés fidèles à la protestation du 16 novembre marchent le front haut, et même dans les rangs officiels des employés, trouvent énormément de sympathies."

La musique de la Batterie B jouera ce soir au Patinage, Grande Allée.

Pendant la tempête d'hier, le Pavillon des patineurs à Troy (N. Y.) a été incendié.

Les pertes sont de \$15,000.

Il n'y a pas eu séance du conseil de ville hier soir.

Nous regrettons vivement d'apprendre que M. W. Languedoc, avocat de cette ville, vient de perdre un de ses enfants.

Avant hier soir, il pleuvait à Baltimore, mais peu après s'est élevé un ouragan comme on n'en avait pas vu depuis longtemps, assez fort pour décoiffer plus d'une maison dans la cité même.

La diphtérie noire et la fièvre scarlatine sévissent en Haut-Canada, en particulier dans le comté de North-Hastings, près de Kingston.

La revision préliminaire des listes électorales est fixée aux dates suivantes dans quelques-uns des collèges électoraux de ce district:

Table with 2 columns: Location and Date. Québec-Ouest..... 1er avril; Montmorency..... 5; Bellechasse..... 5; Québec-Est..... 5; Québec-Centre..... 1er; Comté de Québec..... 5

La Californie a l'an dernier exporté pour près d'un million de ses vins de plus qu'en 1884.

CHEZ M. OCTAVE FEUILLET

Un journal parisien a envoyé un de ses rédacteurs chez M. Octave Feuillel sur la santé duquel on avait fait courir récemment des bruits fâcheux.

Le célèbre romancier habite dans l'avenue de St Cloud, à Versailles, un vieil hôtel qui, à tort ou à raison, passe pour avoir été jadis la propriété du duc de Saint Simon. Louis XIV, impatient de voir des constructions s'élever autour de son château, aurait fait don à ses courtisans d'un certain nombre de terrains, et l'illustre historiographe des grands et des petits événements de la cour du Roi-Soleil aurait eu sa part dans la distribution.

Après avoir franchi le seuil de la demeure de M. Octave Feuillel, on pénètre dans un vestibule orné d'aquarelles de valeur et de quelques objets d'art; un escalier en chêne sculpté conduit aux appartements du premier étage, où est situé le cabinet de travail. C'est à que le maître du logis passe toutes ses journées, lisant et relisant sans cesse les inépuisables volumes qui composent sa bibliothèque.

Sur la cheminée, bien en vue, on aperçoit une petite aquarelle; c'est le portrait de Saint Simon, copié en

Suisse par un artiste ami de M. Octave Feuillel. Celui-ci y tient énormément.

Saint Simon est, en effet, très en honneur dans le petit hôtel de l'avenue de Saint Cloud. M. Octave Feuillel aime les rapprochements; il montre avec satisfaction, dans son jardin, quatre statues représentant les quatre saisons de l'année, dans le plus complet état de délabrement, qu'il attribue à l'époque du Roi Soleil. Rien de ce qui peut le confirmer dans la pensée que l'hôtel qu'il habite a appartenu au duc n'est négligé par lui.

* * *

L'auteur du *Roman d'un jeune homme pauvre* porte gaillardement ses soixante-trois ans; la régularité de son existence est une des causes principales de cette vieillesse pleine de vigueur.

M. Octave Feuillel se lève à 8 heures, en cette saison même où une température rigoureuse invite à la grasse matinée; à dix heures et demie, il se met à table avec toute sa famille et déjeune avec beaucoup d'appétit. Vers deux heures de l'après-midi, le successeur de Scribe à l'Académie française s'en va faire une petite promenade: tantôt il se borne à regarder manœuvrer les soldats sur la place d'armes; tantôt il va souhaiter le bonjour à son médecin, le Dr Rizet: quelquefois il se rend à Bellevue, auprès de M. Brunetiers, son collaborateur à la *Revue des Deux Mondes*, mais le plus souvent, M. Octave Feuillel explore les environs de Versailles, et il connaît comme pas un les sites admirables de cette partie des environs de Paris.

Après le dîner, quelques amis se rendent chez le romancier, et la soirée s'écoule, pleine de charmes pour ceux qui sont à même de profiter d'une causerie aussi agréable.

M. Octave Feuillel habite Versailles depuis un an à peine; il revenait de Suisse, où il était allé soigner sa santé chancelante, lorsque le séjour de la campagne lui fut recommandé. Nul doute que, dans l'avenir, cette soumission aux conseils des hommes de la science n'ait d'heureux résultats.

—Vous le voyez, je suis guéri, a dit M. Feuillel à son visiteur; on avait parlé de troubles cérébraux; la vérité est que j'ai eu, je crois, une attaque de choléra. Je ressentais de violentes douleurs dans les bras, dans l'estomac et dans les jambes. J'ai manqué d'être, à Versailles, la première victime du choléra. A vous dire vrai, je suis heureux que le fléau n'ait pas signalé sur ma personne son arrivée dans notre ville.

Les médecins n'ont fait les plus sages recommandations: ils m'ont dit le nom de la maladie dont je souffre: c'est un nom barbare, que je n'ai pas retenu. Quoi qu'il en soit, je ne suivrai pas leurs prescriptions, je ne ferai aucun cas de leurs ordonnances, et je suis persuadé que c'est, pour moi, le seul moyen de vivre longtemps.

"Je m'étais beaucoup fatigué: le roman que je publie en ce moment dans la *Revue des Deux Mondes* m'a donné beaucoup de mal; il y est question de médecine, de chirurgie, toute sorte de choses avec lesquelles je ne suis guère familiarisé, et les recherches qu'il m'a fallu faire ont été considérables."

* * *

M. Octave Feuillel a présenté, il y a quelque temps, à la Comédie-Française une pièce qui a été reçue et qui sera jouée prochainement. Il était donc tout naturel que la conversation tombât sur un sujet aussi intéressant.

—Ma pièce? a dit M. Octave Feuillel au rédacteur qui l'interrogeait; c'est en courir toutes mes colères que de me demander quelque renseignement au sujet de cette œuvre sur laquelle je me suis promis d'observer la discrétion la plus absolue. Je ne vous raconterai donc pas le scénario, car il y a un effet qui, à lui seul, je l'espère, suffira pour obtenir le succès, et qui se trouverait amoindri s'il ne constituait pas une surprise pour tous les spectateurs.

"Qu'il vous suffise de savoir que c'est une comédie, en cinq actes et en prose: elle ne renferme rien de tragique, si ce n'est quelques scènes plus mouvementées que les autres. Il y a près de dix ans que j'en ai eu l'idée; à ce moment, j'en fis part à Coquelin aîné, qui la trouva de son goût et qui me promit de se charger du principal rôle.

L'hiver dernier, pendant les deux mois que ma mauvaise santé m'obligea de passer en Suisse, j'écrivis en entier la pièce, et le comité de lecture de la Comédie-Française la reçut il y a trois mois. Elle partira vers le mois d'avril probablement: il faudra six semaines pour les répétitions.

Les rôles de femmes seront confiés à Mmes Bartet, Samary et Tholar; du côté des hommes, Coquelin aîné tiendra le premier rôle; M. Roby, s'il veut, fera un général, et Coquelin cadet, un député.

A l'exception de Coquelin aîné, les autres artistes auront un rôle im-

portant dans la pièce, mais qui les mettra un peu en scène: c'est ce qui fait que je me félicite de voir une comédie jouée au Théâtre-Français, où elle sera bien interprétée par tous. Dans un autre théâtre, à l'exception du premier rôle, personne n'aurait voulu représenter mes personnages, et j'aurais dû me contenter de doublures, ce qui eût été déplorable."

ANNONCES NOUVELLES

Salle de Musique—Encau—George Hall & Co. Grand Festival, salle Jacques-Cartier. On demande—Z. Roger. Cotons et toiles.—Glover, Fry & Co. Avis—Jos. Beaupré. Ap. Corriveau L. B. Avocat. Pouliot & Pouliot, Avocats, Fraserville. A louer.—Alph. Pouliot. Eventails, etc.—G. Seifert.

NOUVELLES LOCALES

AUJOURD'HUI 27 FEVRIER: De l'Imm; Conception—Lever du soleil à 6 h. 34, couler à 5 h. 23. Quarante-Heures lundi à Saint-Pacôme. Temps: couvert et froid; grand vent de N. O.; tempête de neige.—Thermomètre 10° au-dessus de 0.

AVIS DE SOCIÉTÉ

Dissolutions de société—Behan & frère, marchands de nouveautés, Québec.

Bureau & Demers, selliers, etc., Québec.

Nouvelle société—Behan & frère, marchands de nouveautés, Québec: Andrew J. Behan faisant affaire sous ce nom.

ELECTION MUNICIPALE

M. Louis Félix Roy a été de nouveau élu à l'unanimité maire de la paroisse de St-Félicien et des Cantons Normandins.

GRAND FESTIVAL

Qu'on se le dise, les membres du comité d'organisation, pour le grand festival qui doit avoir lieu, à la Salle Jacques-Cartier, vendredi le 5 mars, sont décidés à ne rien épargner pour faire de cette soirée une des plus belles qui aient eu lieu cette année. En sus des amateurs mentionnés au programme, ils se sont assurés le concours de l'Union Musicale et aussi pour faciliter les invités du faubourg St Jean et de la Haute-Ville, qui sont très nombreux, une partie du plan de la salle a été déposée chez M. A. Lavigne, marchand de musique. La salle sera décorée avec goût et chauffée suffisamment.

SALLE DE MUSIQUE

La semaine prochaine, cinq magnifiques drames seront joués à la Salle de Musique dans l'ordre suivant: Lundi et mardi—Lynwood. Mercredi (matinée)—Hazel Kirke.

Jeudi et vendredi—Confusion. Samedi (2 représentations)—Youth.

Lynwood, où M. Gilmour remplit le premier rôle, sera joué en premier lieu. Le *Mail et l'Express* de Buffalo, en parlant de cette pièce, disent: "Lynwood a été joué, à l'Opéra, hier soir, devant un auditoire considérable. Cette pièce est d'une intrigue extraordinaire qui va toujours se développant. Les scènes se passent sur le champ de bataille d'une guerre civile et les personnages sont triés parmi ceux qui ont pris part à cette sanglante tragédie.

"Le héros du drame est Victor Blanchard, un officier de l'armée fédérale, et c'est M. Gilmour qui remplit ce rôle avec grand succès. Le rôle de Lucille Carlyle, qui est en amour avec Victor est exécuté à la perfection par Miss Lizzie Fletcher. Les scènes qui se passent entre Lucile et Victor sont très touchantes.

M. Hart représente avec avantage Dudl y Middleton, un officier du sud. Miss Carrie V. Gilmour fait une excellente Kate Wilworth, et Miss Genie Horlan une très joyeuse Carlyle. "Les autres auteurs jouent de la manière la plus satisfaisante et les décors sont certainement les plus beaux que nous ayons vus en cette ville."

MIS DE VITRE

La nuit dernière, deux braves disciples de Baehus ont brisé une vitre des vitrines de Mile Mohr, rue St Jean. Ils ont ensuite filé leur chemin en vociférant de la belle façon.

TRUITS ET CARIBOUS

Deux citoyens du lac des Bois, ce lac est situé à 30 milles au nord de Québec—du nom de Gagnon, sont arrivés hier matin avec une charge de 500 livres de magnifiques truites et 3 gros caribous pour chacun desquels ils demandaient \$12.

EMPORTÉ PAR LA GLACE

Hier matin, le bateau-passeur *Pilot* était amarré au quai de la traversée, à Lévis, et tandis que l'équipage était

à déjeuner, un homme surveillait le mouvement des glaces. Cet homme ayant négligé son quart, une énorme banquise, dont on n'a pas eu le temps de se garer, a entraîné le bateau, qui a rompu trois énormes amarres et dérasé une passerelle. Le *Piot* est descendu ainsi en bas du quai Beaulieu, où il a enfin été dégagé.

LA TEMPÊTE

Après s'être apaisée pendant quelques heures hier, la tempête a repris de plus belle au coucher du soleil, mais cette fois le vent avait tourné au N.-O. La neige a tombé sans interruption toute la nuit dernière et ce matin, les rues sont encombrées. A la campagne, les routes sont à peu près impraticables, à en juger par le petit nombre de cultivateurs qui ont fait leur apparition ce matin sur nos marchés.

Cette tempête paraît avoir été générale sur le continent. Les dépêches de New York, de Philadelphie, de Boston, de St Jean (N.B.) signalent des dégâts notables causés par la violence du vent. Dans notre région cependant, nous n'avons pas trop sujet de nous plaindre. C'est pour ainsi dire la première tempête sérieuse de l'hiver. Jusqu'à ces jours derniers, on constatait que les champs étaient à la terre dans nos paroisses environnantes. A la Beauce, il n'y a pas longtemps qu'on a abandonné les voitures d'hiver. Enfin les trains de chemin de fer n'ont presque pas été interrompus cet hiver. On n'a pas entendu parler de ces blocs prolongés si fréquents l'an dernier, lorsque des trains restaient deux ou trois jours en chemin et qu'il fallait à tout instant doubler les locomotives. Que de fois les trains partis de la gare du Palais n'ont pu franchir le terrible *Sans bruit* ? Ces incidents ne se sont pas encore produits une seule fois cette année.

BON PRIX

Des canotiers ont chargé jusqu'à \$1.50 par tête pour traverser des passagers de Lévis à Québec, avant hier soir, après l'arrivée du train de l'Intercolonial.

Les malheureux qu'on écorche ainsi devront devenir les plus chauds partisans du pont de glace.

A L'ÉTRANGÈRE

Une cantatrice Québécoise, Madame Fournier Wyse, s'est fait admirer ces jours derniers dans un concert sacré à Boston.

VAINQUEURS

Nos raquetteurs vont rapporter des lauriers de leur excursion à Ottawa. Hier aux courses à la raquette à Ottawa, M. T. E. Shaw du club de Québec a remporté deux seconds prix, et M. A. Marquette du club de Lévis, un premier prix.

POUR LE BAZAR

On nous prie d'annoncer un concert avec tableaux-vivants pour mardi soir à la salle Montcalm au bénéfice du bazar du Patronage.

PRIX DES MARCHÉS

Table with 4 columns: Item, Price per unit, Price per unit, Price per unit. Includes items like Beef, Veau, Mouton, Agneau, etc.

DÉCÈS

A St Roch, hier à l'âge de 2 ans, Joseph Prudent Raoni, enfant de Achille Dugé. Les funérailles auront lieu demain à 4 h. à St Roch. Le convoi funèbre partira de la maison mortuaire, 120 rue du Roi. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ANNONCES NOUVELLES

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC } Cour Supérieure District de Québec. Henri Gustave Joly, écrivain avocat, de la paroisse de Ste Emille de Lotbinière, comté de Lotbinière. Catherine Bélanger de la paroisse de Ste Emille de Lotbinière, veuve du défunt Octave Moupas, dans son vivant de la même place, cultivateur, Hermine Moupas de la paroisse de Ste Sophie de Lévis, comté de Nicolet, district des Trois-Rivières cultivateur, Alice Moupas fille majeure, de la même place, institutrice, Félix Moupas de la paroisse de Ste Emille de Lotbinière, comté de Lotbinière, district de Québec, cultivateur, Adèle Moupas, de la paroisse de la Pointe-aux-Trembles, comté d'Hochelega, district de Montréal, fille majeure, Florentine Moupas, de la cité de Montréal fille majeure, et Ernestine Moupas de la place appelée Manchester dans les Etats-Unis d'Amérique, enfants majeurs du dit feu Octave Moupas et de la dite Catherine Bélanger son épouse. Défendeur. La dite défenderesse Ernestine Moupas est orphonnée de comparaître dans l'espace de deux mois. (Signé) FISET, BURROUGHS & CAMPBELL. P. S. C. Bureau du Protonotaire, Québec 24 février 1886.

Grande Vente à Réduction VENTE SANS RÉSERVE d'un grand lot de Marchandises sèches provenant d'un fonds de banqueroute, consistant en : Tweed, Serge, Draps, Cachemire, Gilets à Robes, Cobours, Alpaca, Coton, Laino, Shirting, Coton à Drap, etc., etc. Le tout ayant été acheté à des conditions tout à fait spéciales, nous pouvons les offrir à des prix qui défient toute compétition et qui vous donneront un grand plaisir. VENEZ VOUS VOIR ET VOUS SEREZ SÂTISFITS. F. X. LEPAGE & CIE, 53, rue de la Couronne, St-Roch.

A vendre ou à louer

Une grande bâtisse avec bouillotte, en-gin, arbre de couche et poulies, située dans la meilleure partie de St-Roch, parfaitement adaptée pour une manufacture de chaussures, ou pour travailler le bois. Aussi un assortiment complet de machines pour fabriquer le bois soit pour meublerie ou menuiserie. S'adresser à LECLERC & GOSSELIN, Notaires, 245, rue St-Joseph, Québec. 23 janv j31

SALLE DE MUSIQUE

Une semaine seulement à commencer

LUNDI le 1er Mars

LE JEUNE ACTEUR DE TALENT J. H. GILMOUR assisté de la grande actrice de drame Miss LIZZIE FLETCHER, et d'une superbe compagnie de New-York, dans les magnifiques pièces suivantes : Lynwood, Hazelkirke, My Partner, Confusion, Youth

Matinées Mercredi et Samedi

Sièges maintenant en vente chez le capt. C. E. Holwell.

ATTENTION

ENCAN LA SEMAINE PROCHAINE

George Hall & Co 2, RUE ST-JEAN

Vente sans réserve de meubles et épiceries pour faire place à des réparations considérables. Magasin et logement à louer. VOIR LE PLAN. 25 fév 3f

COMMIS DEMANDE

On demande un jeune homme pour servir dans un hôtel et magasin de provisions. Un jeune homme de la campagne aurait la préférence. S'adresser à GLEOPHAS ROUSSEAU, Quai Laroche, Québec. 19 fév

MONTAMBAULT, LANGELIER, LANGELIER & TASCHEREAU AVOCATS

No 56, rue St Pierre, Basse Ville. Suivront régulièrement les cours des districts de Montagny et de Beauce. 10 fév 1m

TERRE A VENDRE

Une terre située dans le deuxième rang de la paroisse de St-Valler, comté de Bellechasse, contenant deux arpents et demie de front sur 40 de profondeur; avec aussi une magnifique maison toute neuve et une grange de cent pieds de long. L'eau est amenée à la maison et à l'étable par un aqueduc. Letout en ordre parfait et situé à un mille de la gare du chemin de fer. Prix mo très conditions très faciles. S'adresser à MM. ROBITAILLE, PICHÉ & GLE, Québec, ou à M. PRUDENT LAVERGÈRE, St-François, Rivière au Sud, Comté de Montmagny. 19 déc 1m

LES PIANOS NEWCOMBE EN TÊTE DE TOUS

Le piano Newcombe a remporté la médaille d'argent sur tous ses concurrents, les pianos de l'Europe et de l'Amérique à la grande Exposition de la Nouvelle-Orléans en 1885 avec le rapport du jury d'examineurs comme étant de première qualité de main d'œuvre, pour égalité de son et pour excellence en général au point de vue musical et mécanique de l'instrument. Ce piano a aussi obtenu le premier prix à l'Exhibition de Kingston en 1885 sur tous les pianos Canadiens, Allemands et Américains. Sanctionné par d'aussi éminents artistes tels que Otto Bendix, autrefois pianiste à la cour de Sa Majesté le Roi de Danemark et premier professeur du Conservatoire Musical de Copenhague; Carl Martens, gradué du Conservatoire Royal Leipzig Germany, G. W. Shaty, docteur en musique professeur de la chaire de musique, à l'Université du collège de la Trinité, Toronto, Edward Fisher, organiste de l'église St-André et directeur de la société de chœur de Toronto. Aussi de W. Waugh Lauder, Florence Maryatt, W. H. Pilcher, J. S. Parker et autres. Ce piano est fait pour servir dans les salles de concert, dans les salons, les salles d'assemblées et les bouloirs. Il est en usage dans toutes les écoles, les couvents et les collèges. Il est choisi par les professeurs, tant pour la puissance que pour la beauté du son. En un mot, le piano Newcombe est préféré à tous les autres par toutes les cantatrices, pour sa beauté et sa douceur dans l'accompagnement du chant. BERNARD & ALLAIRE, Éditeurs de Musique 77 & 79 rue St Jean Hauts-Vill. Québec. Le seul établissement de musique dans la ville ayant le téléphone. A LOUER Logement dans la rue Garneau, No 18, confortable, chaud, avec améliorations modernes - long-temps occupé par le juge Doucet. S'adresser à P. P. CASGÉAIN, 4, rue Collins. 15 janv juo

VERITABLE ELIXIR DU D^R GUILLIE Tonique Anti-Glaireux et Anti-Bileux. Préparé par PAUL GAGE, Phlé de 1^{re} Classe, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, SEUL PROPRIÉTAIRE DE CE MÉDICAMENT. PARIS, 9, Rue de Grenelle-St-Germain, 9, PARIS. Une expérience de plus de soixante années a démontré que l'Elixir Guillié était d'une efficacité incontestable contre les Maladies du Foie, de l'Estomac, les Digestions difficiles, les Fièvres épidémiques, la Fièvre jaune, le Choléra, les Affections goutteuses et rhumatismales, les Maladies des Femmes, des Enfants et dans toutes les Maladies congestives. L'ELIXIR de GUILLIE préparé par PAUL GAGE est un des médicaments les plus efficaces et les plus économiques comme PURGATIF et comme DÉPURATIF. Il est surtout utile aux Médecins de campagne, aux Missionnaires, aux Familles éloignées des secours médicaux et à la Classe ouvrière, à laquelle il épargne des frais considérables de médicaments. - Comme PURGATIF, il est tonique en même temps que rafraîchissant. Il n'exige pas une diète sévère et peut être administré avec un égal succès à la plus tendre enfance comme à la plus extrême vieillesse sans crainte d'aucune espèce d'accident. Se défier des Contrefaçons. - Exiger le Véritable ELIXIR de GUILLIE, portant la signature PAUL GAGE et la Brochure : Traité de l'Origine des Glaires, dont chaque bouteille doit être accompagnée. Dépôt à Québec : D^r Ed. MORIN & C^o, Pharmacien-Chimiste, 314, rue Saint-Jean. PILULES PURGATIVES d'Extrait d'Elixir Tonique Anti-Glaireux du D^r GUILLIE contenant, sous un petit volume, toutes les propriétés toni-purgatives et dépuratives de cet Elixir.

PILULES PURGATIVES du D^r GUILLIE PILULES d'Extrait d'ELIXIR Tonique Anti-Glaireux du D^r GUILLIE. Préparé par PAUL GAGE Pharmacien de Première Classe, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris SEUL PROPRIÉTAIRE DE CE MÉDICAMENT. PARIS, 9, Rue de Grenelle-St-Germain, 9, PARIS. Ces Pilules renferment sous un petit volume toutes les propriétés toni-purgatives de l'Elixir Guillié qui, depuis plus de soixante ans, est reconnu comme un des remèdes les plus économiques. Comme PURGATIF et DÉPURATIF, il est d'une efficacité incontestable contre les Maladies du Foie et de l'Estomac, les Digestions difficiles, les Fièvres épidémiques, les Affections goutteuses et rhumatismales, les Maladies des Femmes, des Enfants, et dans toutes les Maladies congestives. SE DÉFIER DES CONTREFAÇONS. Exiger les Véritables PILULES GUILLIE préparées par PAUL GAGE. Dépôt à Québec : D^r Ed. MORIN & C^o, Pharmacien-Chimiste, 314, rue St-Jean.

La BEAUTÉ ÉTERNELLE de la PEAU obtenue par l'usage de la PARFUMERIE ORIZA de L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie. ORIZA-LACTÉ LOTION ÉMULSIVE Blanchit et rafraîchit la Peau. Fait disparaître les taches de rousseur. ORIZA-VELOUTÉ SAVON suivant la formule du D^r O. REVELL Le plus doux à la Peau. ESS.-ORIZA Parfums à tous les Bouquets de fleurs nouvelles. Adoptés par la Mode. ORIZA-VELOUTÉ POUDRE de FLEUR de RIZ adhérente à la Peau. Produisant la velouté de la Pêche. ORIZA-OIL, Huile pour les Cheveux. SE MÉFIER DES NOMBREUSES CONTREFAÇONS. Dépôt principal : 207, rue Saint-Honoré, Paris. Dépositaires à Québec : D^r Ed. MORIN & C^o, 314, rue Saint-Jean.

ON TROUVE A LA Librairie Théâtrale 14, RUE DE GRAMMONT, PARIS. Un Assortiment complet de MONOLOGUES en vogue, tels que : Les Arts Incohérents - Le Bal des Fleurs - Bobé - Le Billet de faveur - Bonjour Philippe - Un Conseil s. v. p. - Le Bonnet de coton - Dérive - Contes Français - Un coup de tête - De Déjà - La Divorce - L'Échelle de Corda - Dix Minutes trop tard - Un Exclandre - Mon Futur - Mlle Shocking - Mémoires d'un amoureux - L'Omlette - Un Monsieur qui s'en va - Une excoquaine - Une Héroïne jaolie - La Puce - Patte-en-Air - Le petit doigt de Maman - La Pendule - Craison funèbre de Polichinelle - La Moustache - Porte-Veine - Le Potache - Quelques Fables de La Fontaine - Les Réformes - Des Renseignements? - La Cante de Victor - Le Violon - Solo de Flûte - Ma tante Angélique - Le Traç d'un fendo. Envoi franco contre 1 fr. en timbres-poste. ON TROUVE A LA MÊME LIBRAIRIE : UN CHOIX de PIÈCES pour Salons à 2 et 3 Personnages.

GRAND FESTIVAL! Sous le patronage distingué de SON HONNEUR LE LIEUTENANT-GOUVERNEUR et de MADAME MASSON - DONNÉ PAR - M. N. CREPAULT ex-organiste de St-Roch, Aidé des meilleurs artistes de cette ville et de ses élèves, ainsi que par L'UNION ST-JOSEPH STROCH Vendredi, le 5 mars A la Salle Jacques-Cartier Prix des places : Places réservées, 50c. Parterre, 30c. Galeries, 20c. Cartes en vente chez M. F. Desjardins libraire, rue St-Joseph; Lacroix, rue St-Valler, St-Novateur, Bédard, rue et faubourg St-Jean; J. O. Tiltéau, rue Buade, Haute-Ville; La Drouin, Prère, rue St-Joseph, St-Roch; J. A. Langlais, rue St-Joseph, où sera déposé le plan de la salle, et des membres du comité. Afin d'éviter le désagrément d'une mauvaise place, le comité a décidé de déposer la moitié du plan chez M. A. Lavigne, rue la Fabrique. 22 fév

EXPOSITION DE PARIS 1875 HONNORABLES Médailles d'Or ASTHME Par la Poudre du D^r Cléry Dépositaires à Québec : D^r Ed. MORIN & C^o. Guérison Certaine En 2 heures, sans COLIQUES ni NAUSEES, SANS AUCUN PURGATIF avant ou après, ou VER SOLITAIRE Par L. KERN à l'Extrait éthéré de Fougère mâle pur. M. KERN ne garantit l'efficacité qu'avec les Capsules portant sa signature. Dix ans de succès dans les hôpitaux. Paris, Ph^o Legendre 145, RUE DE RENNES, 145. Dépôt à Québec : D^r Ed. MORIN & C^o, 314, rue St-Jean.

A LOUER Deux logements, Nos 18 et 24 rue du Palais, tous deux situés au 1^{er} étage, dont l'un avec possession immédiate, et chacun avec porte privée en avant et en arrière. Très convenables pour résidence privée ou établissement de modistes, etc. S'adresser à ALPH. POULIOT, Avocat, No, 15 rue Buade. 16 janv juo AP. CORRIVEAU, L.B. AVOCAT BUREAU : No 12, rue St-Pierre, B.-V. Bureau du soir : 370, rue St-Valler, St-Roch. 23 janv 1m POULIOT & POULIOT AVOCATS PRASERSVILLE. J. ELZEAR POULIOT, CHAS EUGÈNE POULIOT. 21 janv 1m PERDU Une petite boîte contenant une chaîne d'or et un pendant d'oreille aussi en or. Une récompense est offerte à celui qui le remettra chez M. Désiré Guay, No 138, rue Ste-Hélène St-Roch.

Les Mains de Constantinople

(Suite)

XXVI

Pourquoi le feu-telle fermer? Les...

Le capitaine dit au capitaine Constantin...

La lune éclairait de sa lueur pâle les...

Le capitaine, qui n'avait pourtant pas...

Mais il ne vit aucune ombre suspecte et...

On dirait que tu as peur de tomber...

— Jamais dans un des pays de Kabylie que...

— Je suis sûr que ces aventures qui...

En fait, au moment où il sentait les deux...

Ce majestueux et imposant avait au plus...

Aussi s'empressa-t-il de lui livrer l'entrée...

Cherchez à suivre un naufrage des injures...

Deux secondes après, les deux Français...

L'assemblée était nombreuse et bigarrée...

Le beau sexe y était principalement...

Ces dames, la resta, ne jouaient guère...

On buvait dans les deux premières salles...

Dans le troisième salon, qui communi-

— Tiens! voilà le capitaine!

XXVII

Des Orgeries fut bien surpris de...

Il était très connu de Caritides et...

Il chassa des yeux cette personne si...

— Oui, mon cher, c'est bien moi, dit...

Robert n'était pas venu là pour entendre...

— Cher ami, lui dit à brûle-pourpoint...

— Mon engagement était fini aux Champs-

— Et, entre nous, mon cher, ajouta la...

— Pourquoi pas?

— Le fait est qu'il n'y a aucune raison...

— Mon capitaine, vous êtes un imperti-

— Mais je suis bonhomme et j'en veux...

— Avant dit, Mlle Malaga se mit au jeu...

— Les épreuves de la galanterie viennent...

— Tout en se livrant à ce monologue, des...

— La taille finissait. Caritides, mêlant...

— Caritides témoignait toujours beaucoup...

— Nonobstant cette réflexion pleine de...

— Un joueur raterait dans un précipice...

— Or, la masse qui servait à Caritides...

— Des piles de livres turques, de livres...

— Le capitaine profita de l'entracte que...

— Il vit qu'il avait pour voisin un homme...

— Un médecin expérimenté se trouve dans...

— Connaissances directes accordées à...

— Pour plus amples détails, s'adresser à...

— Ces deux étrangers, si dissemblables,...

— Les autres joueurs n'étaient guère que...

— En revanche, le capitaine contempla...

— Le droit était de taille à se défendre...

— Grand, large d'épaules, vêtu d'une...

— Mais il aperçut bientôt un personnage...

— C'était un homme énorme, colossal, ven-

— Dentelle torchon en toile, 15c la douzaine.

— Nous demandons avec confiance à...

— Nous demandons avec confiance à...

— Nous demandons avec confiance à...

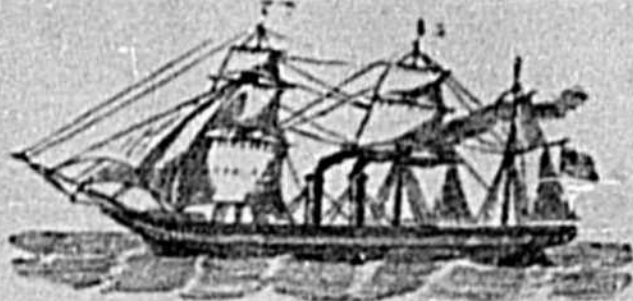
— Nous demandons avec confiance à...

— Nous demandons avec confiance à...

— Nous demandons avec confiance à...

— Nous demandons avec confiance à...

L'ÉLECTEUR



Ligne Allan

Sous contrat avec le gouvernement du Canada et de Terre-Neuve pour le transport des mailles Canadiennes et des Etats-Unis.

85 ARRANGEMENTS D'HIVER 86

CETTE LIGNE se compose des plus sants steamers en fer de 1re classe suivants, bâtis sur la Clyde, à double engin.

Table listing ship names, tonnage, and commanders for the Allan Line.

LIGNE DE LA MALLE DE LIVERPOOL

Table listing ship names, dates, and destinations for the Liverpool Mail Line.

De Liverpool Steamships Portland Halifax

Table listing ship names, dates, and prices for the Liverpool Mail Line.

LIGNE DE GLASGOW

Table listing ship names, dates, and destinations for the Glasgow Line.

Les lits sont invariablement payables d'avance.

Un médecin expérimenté se trouve dans chaque steamer.

Connaissances directes accordées à Liverpool et dans les ports du continent pour toutes les parties du Canada et des Etats de l'Ouest.

Pour plus amples détails, s'adresser à ALLAN, BAE & Cie, Agent.

COTONS et TOILES

Nous invitons à venir examiner notre assortiment varié de

MARCHANDISES à l'usage des familles

Elles nous viennent directement des meilleures manufactures, sont des meilleures fabriques et se vendent à de si bas prix qu'elles donnent entière satisfaction aux clients et défient toute compétition.

Cotons blancs Shirts, 3 numéros spéciaux, 8c, 8c, 12c, ou 8c, 8c et 11c etc.

Jamais meilleure valeur ne fut offerte. Cotons blancs à draps de lits, commençant à 31c ou 20c net.

Cotons blancs à oreillers, 40" pouces de largeur 16c ou 15c net.

Cotons jaunes à draps de lits, 22c ou 21c net.

Toiles à oreillers ou à draps de lits. Toiles damassées pour nappes et nappes au patron.

Serviettes de tables, différentes grandeurs et qualités, depuis 95c.

Toiles demi blanches à 36c ou 33c net. Toiles ouvrières irlandaises et toiles de foin.

Serviettes demi blanches à 10c net. Serviettes et Toiles à serviettes de toute qualité.

Mouchoirs de batiste ourlés, pour dames, à des prix très réduits, 6c, 7c, 9c, 11c, 5 pour cent au-dessous de la valeur.

Je viens de recevoir à l'occasion des Fêtes LE PLUS GRAND ASSORTIMENT de beaux instruments qu'il y ait en Canada, consistant en pianos à queue (de tous les formats) pianos droits (nouveaux modèles) pianos carrés et orgues de chapelles et de salons.



et les orgues-harmoniums "DOMINION."

Tous instruments de choix, de nouveaux styles, uniques dans leur genre et ne se trouvant nulle part ailleurs.

Les personnes désirant un instrument de choix à un prix raisonnable devraient venir visiter mon assortiment si possible, ou écrire pour catalogues illustrés.

L. E. N. PRATTE, SEUL AGENT POUR LA PROVINCE DE QUÉBEC, 1676, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL, 1676.

Bière et Porter pour les Fêtes

Les boissons par excellence pour les Fêtes sont les Célèbres Bière et Porter Labatt de Londres.

Les plus hautes autorités médicales en recommandent l'usage comme tonique et comme le breuvage le plus favorable à la santé.

La célèbre bière Labatt de Londres est reconnue la meilleure du Canada par la contrainte et l'imitation du véritable libelle par des brasseurs et embouteilleurs peu scrupuleux.

POUR LES FÊTES, achetez la célèbre Bière et Porter Labatt, Londres, et n'en prenez point d'autre en substitution.

N. Y. MONTREUIL, Seul agent, Québec.

P. S.—En mains le stock le plus considérable de Québec de Bière en bouteilles. 19 déc 1m

POUR FAIRE DE L'ARGENT

PROCEDEZ-VOUS LES Pures CONFISERIES et les BISCUITS DE TOUT GENRE QU'OFFRE LA MAISON

A. B. DUPUIS

57 RUE ST-PAUL 57 Ils plairont à vos pratiques tant par leur pureté incontestable que par leur goût délicat.

Leur vente est facile et profitable aux détailliers. EN GROS SEULEMENT 8 év 11m



QUEBEC-CENTRAL

ARRANGEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER

A partir de LUNDI, le 26 octobre 1885, es convois circuleront comme suit:

Table with columns for Depart, Arrive, Mails, and Nuits, listing train schedules.

Le départ des trains se fait d'après le calendrier "Eastern Standard."

Départ de quinze minutes à Jonction Beauce pour le lunch.

Il y a RACCORDEMENT certain à Sherbrooke avec les convois du P. & M. pour aller à Newport Boston, New-York, Portland et toutes les villes de la Nouvelle-Angleterre, ainsi que pour Montréal et l'ouest via le lac Memphrémagog.

A la Jonction Harlaka, il y a raccordement avec l'Intercolonial pour se rendre à la Rivière-du-Loup, Cacouna, les villes d'eau du bas du fleuve et tous les endroits des provinces Maritimes.

A Québec il y a raccordement avec la ligne du St-Laurent et du Saguenay ainsi qu'avec le chemin de fer du Nord pour St-Léon et tous les endroits au-dessus de Québec.

JAS. B. WOODWARD, Gérant-général

GARDE-YEUX!

Lunettes et verres fumés et teintés bleu de diverses grandeurs et teintes diverses

Lorgnons teintés Coquelle depuis 25 cents la paire

Chez G. SEIFERT EUROPEAN BAZAAR 34, rue de la Fabrique.

16 janv 1an

Laboratoire de Chimie, Université Laval, Québec, 27 septembre 1884.

J'ai examiné avec beaucoup de soin une variété de pétrole vendue par M. A. E. Valleraud sous le nom de "Downer Kerosene Oil".

Cette huile est la plus sûre que j'aie examinée jusqu'à présent. Elle ne prend feu qu'à la température de 138.5 ou 140 degrés Fahrenheit; température qu'elle ne peut jamais atteindre dans une lampe.

On n'aura donc pas à redouter les explosions en faisant usage de cette huile.

La densité est de 0.7927. C'est à peu peu près la densité des meilleures huiles; c'est-à-dire qu'elle n'est ni trop riche ni trop pauvre en carbone, et elle remplit les conditions requises pour qu'une huile puisse donner une lumière brillante sans répandre de fumée ni d'odeur.

Je puis donc recommander cette huile comme ne présentant aucun danger et donnant une flamme très éclatante.

Révd P. J. E. PAGE, Professeur de Chimie à l'Université Laval.

Vu la plainte générale contre les différentes Huiles importées et la demande croissante pour cette kerosene, j'en profite pour la faire connaître.

A. E. VALLERAUD, Agent de Manufacturiers, 67, rue Dalhousie.

ALEXIS DESSAINT, L. L. B. AVOCAT

Bureau ouvert: à KAMOURASKA — Tous les lundis, mardis et mercredis. à FRASERVILLE: Tous les jeudis, de 2 à 6 heures.

GLOVER, FRY & CIE.